

Votations

Maxime est sourd. Des codeuses-interprètes, payées par l'AI, lui traduisent les cours. Du Gymnase de Nyon aux films engagés grâce à l'Assurance Invalidité

Maxime vient d'avoir 17 ans et il est très sérieux, je veux devenir réalisateur de cinéma. En admiration devant les films de Peter Jackson, les grandioses *Le Seigneur des anneaux* en tête, le gymnaste de Tannay, sourd profond, raconte que c'est grâce aux aides de l'Assurance Invalidité qu'il peut envisager de faire du cinéma un métier. Je suis tous les cours du Gymnase de Nyon accompagné d'une codeuse-interprète en langage parlé complété (LPC), sauf ceux de gym et de dessin, expliquent le jeune homme au look de cinéaste, chemise noire et lunettes fantaisie au nez et la codeuse-interprète, Germaine Delaunay, qui l'accompagnait pour l'interview.

«Sans l'aide de l'AI, je ne vois pas quelle sorte d'avenir je pourrais imaginer»

Je suis quelqu'un qui est pressé d'avoir déjà un métier, confiait Maxime. Quand je regarde un film, je me demande ce qui a pu donner envie à l'artiste de le faire. En retour, ça éveille mes propres envies, raconte-t-il dans un langage ample et généreux, remarquablement clair et précis. A la formulation des questions Germaine Delaunay, pleine d'énergie, rapide, code en



Grâce à trois interprètes qui traduisent 25 cours par semaine, Maxime, gymnaste à Nyon, suit une scolarité «normale», malgré sa surdité. Pour lui, l'aide financière de l'AI est essentielle, il voit ainsi ses rêves de devenir réalisateur s'approcher. Alain Voelmin

LPC, ses mains transformées pour ce rôle de messagère en micropaysages mouvants devant sa bouche. Maxime glisse discrètement son regard du visage de son interlocuteur aux expressions de Germaine et s'empresse d'intervenir: *Je souhaite faire des films sur le*

réchauffement climatique. Beaucoup de personnes ne se rendent toujours pas compte que ce sont les hommes eux-mêmes qui sont en train d'abîmer la Terre. Et il ajoute: Je me documente également sur les moyens de préserver les animaux et d'empêcher que les banques ne fondent. L'éco-citoyen rappelle encore, avant de filer à sa leçon de dessin, qu'il suit 25 cours codés par semaine grâce à trois interprètes. Conscient de l'utilité indiscutable de cette aide concrète, il pèse ses mots: sans les logopédistes et les codeuses-interprètes, qui me sont payées par l'AI, je ne vois pas quelle sorte d'avenir je pourrais imaginer aujourd'hui. **K. FRIEDLI**

info@lacote.ch

L'AI: les résultats

La TVA va passer de 7,6 à 8% dès 2011. Par 54,5% des voix et à un canton près, le peuple a accepté hier d'augmenter la taxe pendant sept ans pour assurer un financement additionnel à l'AI. Une sixième révision de l'AI est déjà sur les rails. Face à l'endettement croissant, les tours de vis se sont succédé à un rythme de plus en plus soutenu au cours des dernières années. Quelque 12 500 rentiers de l'AI (5%) risquent

d'être privés de prestations d'Ici 2018. Cette mesure figure au centre du premier volet de la 6^e révision de l'assurance invalidité, actuellement en procédure de consultation. A coup de rentes coupées et de nouveaux mécanismes financiers, le Conseil fédéral veut économiser 550 millions. Un deuxième train de mesures visant à réduire les dépenses d'un demi-milliard supplémentaire devrait être présenté vers la fin de 2010. Avec la hausse temporaire de la TVA, la 6^e révision est censée garantir l'assainissement de l'AI d'Ici 2018. **ATS**

LPC et langage des signes

Le langage parlé complété (LPC) permet aux sourds et malentendants de connaître l'ensemble d'un environnement sonore qu'ils ne perçoivent pas. Ce qui est codé est le son des phonèmes de la langue parlée, avec toutes les précisions nécessaires. Les codeuses-interprètes traduisent du son, et non pas des mots. Le LPC revient donc à entendre avec les yeux. A contrario, la langue des signes, utilisée dans la communication entre personnes sourdes, est une langue à part entière avec sa grammaire, sa syntaxe et son vocabulaire.